

María de Buenos Aires
(Ferrer/Piazzolla)
Opera du Rhin
(Strasburg, Francia)
2019

Fotografías de Claudio Larrea
Como Escenografía

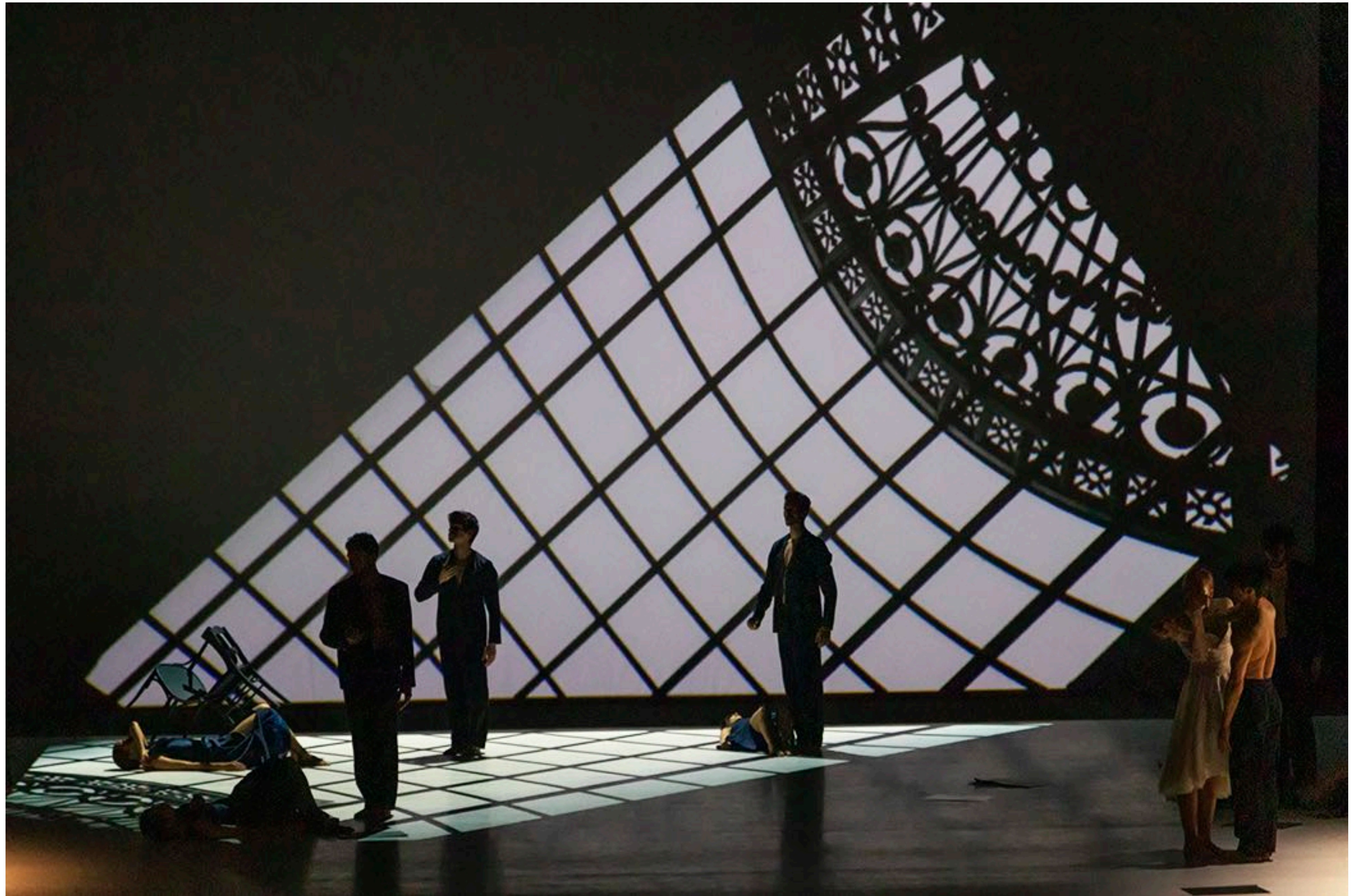




© Agathe Poupenev



© Agathe Poupenev







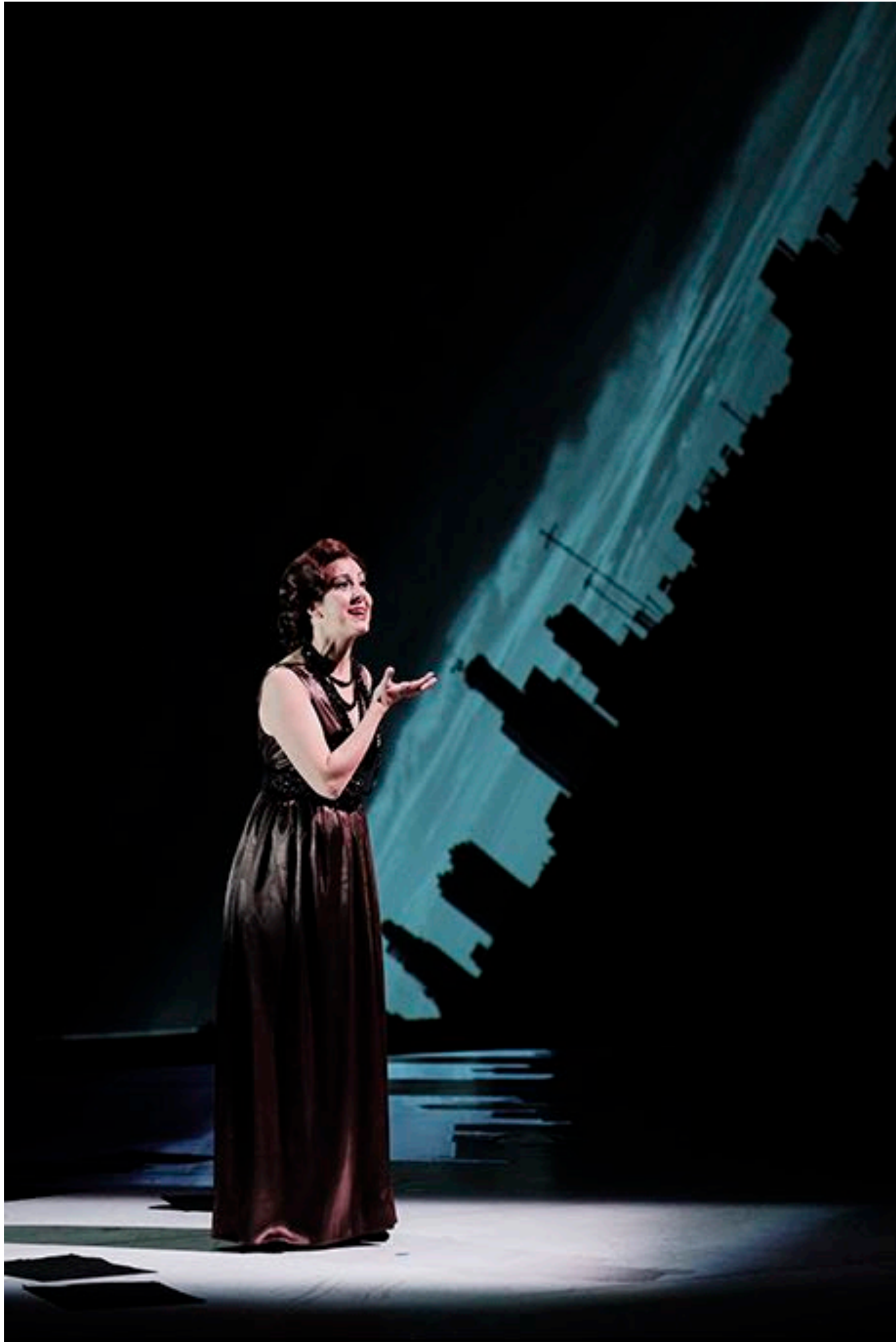
© Agathe Poupenev



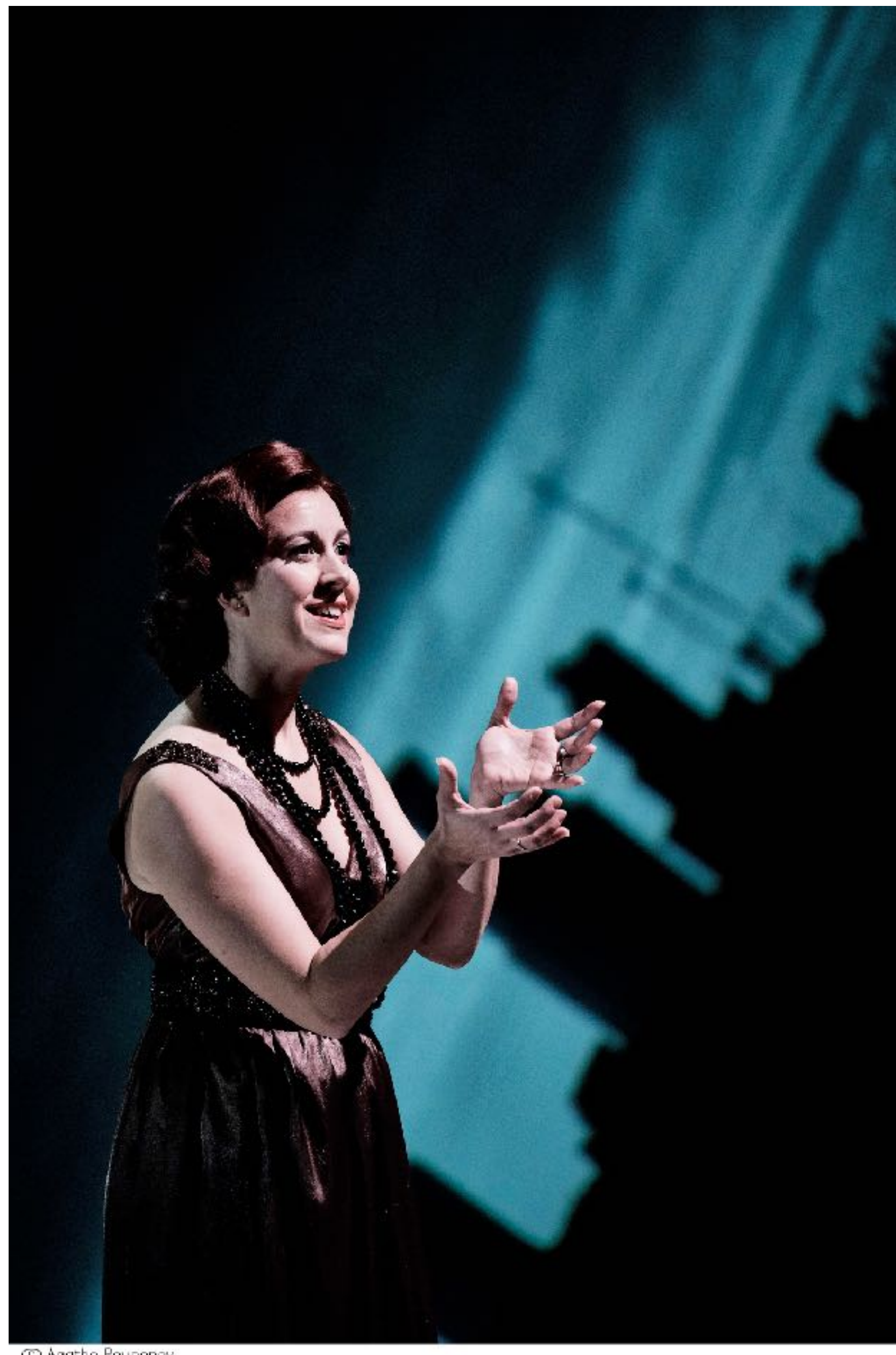
© Agathe Poupenev



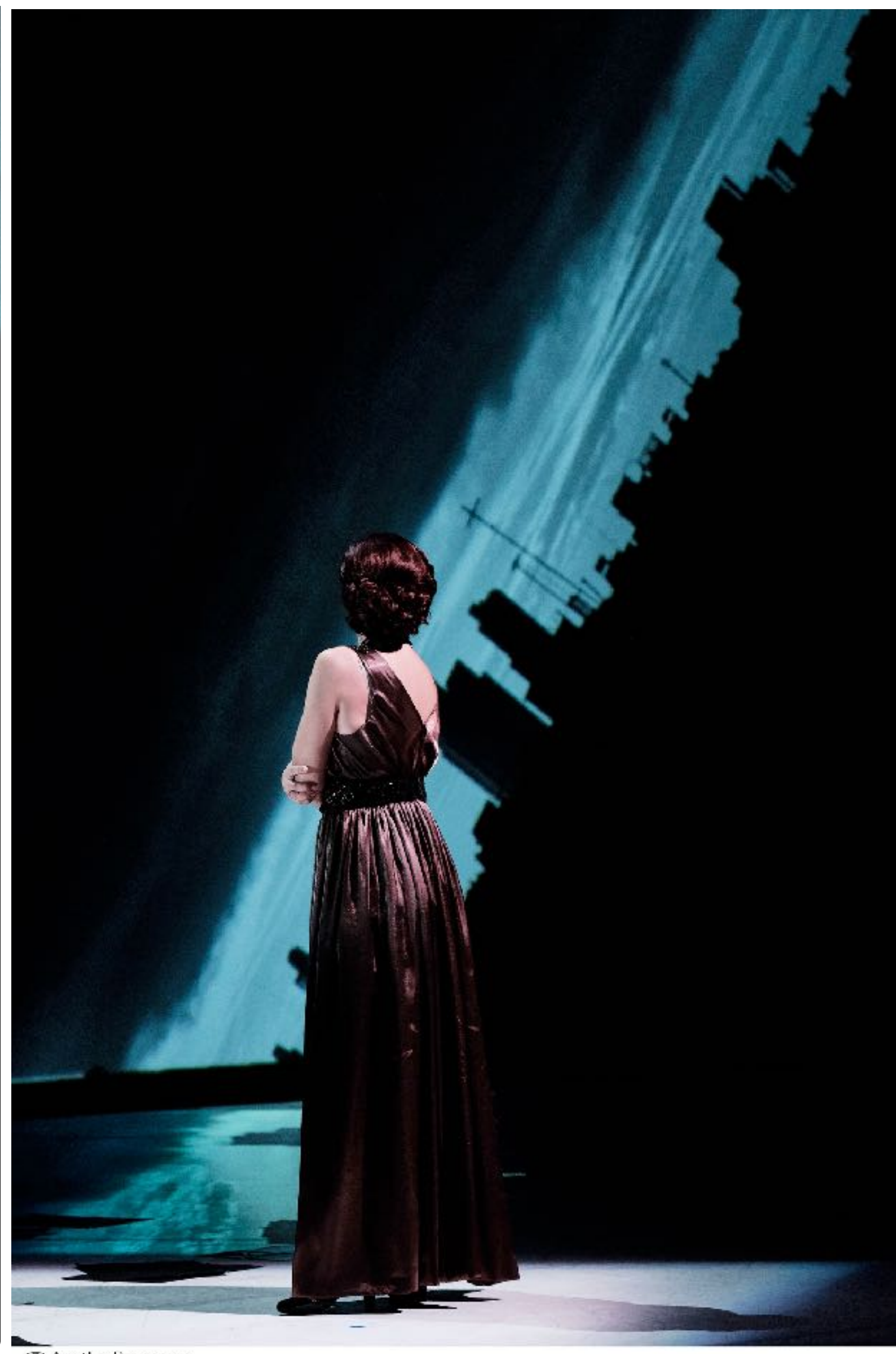
© Agathe Poupenev



© Agathe Poupency

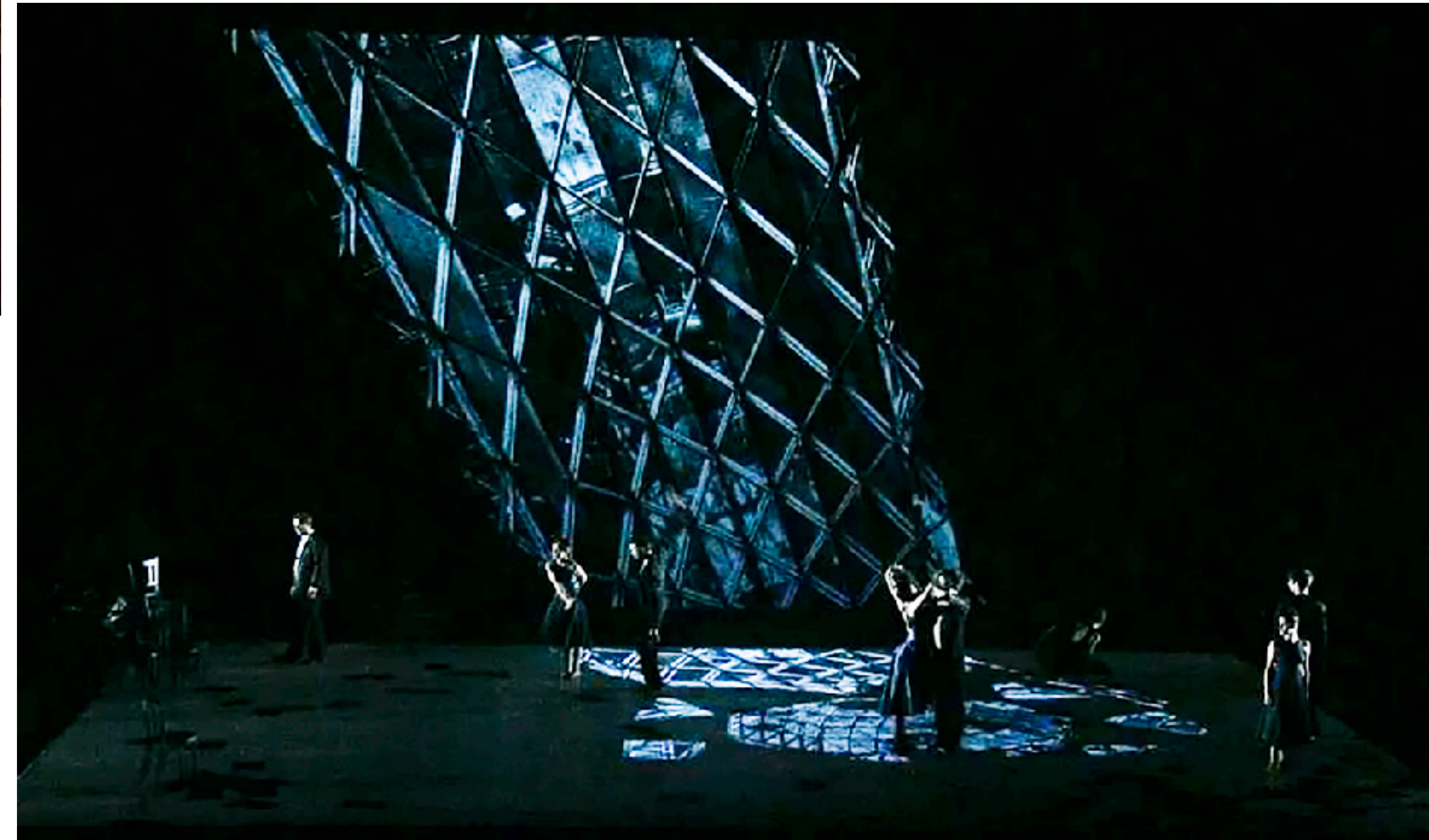


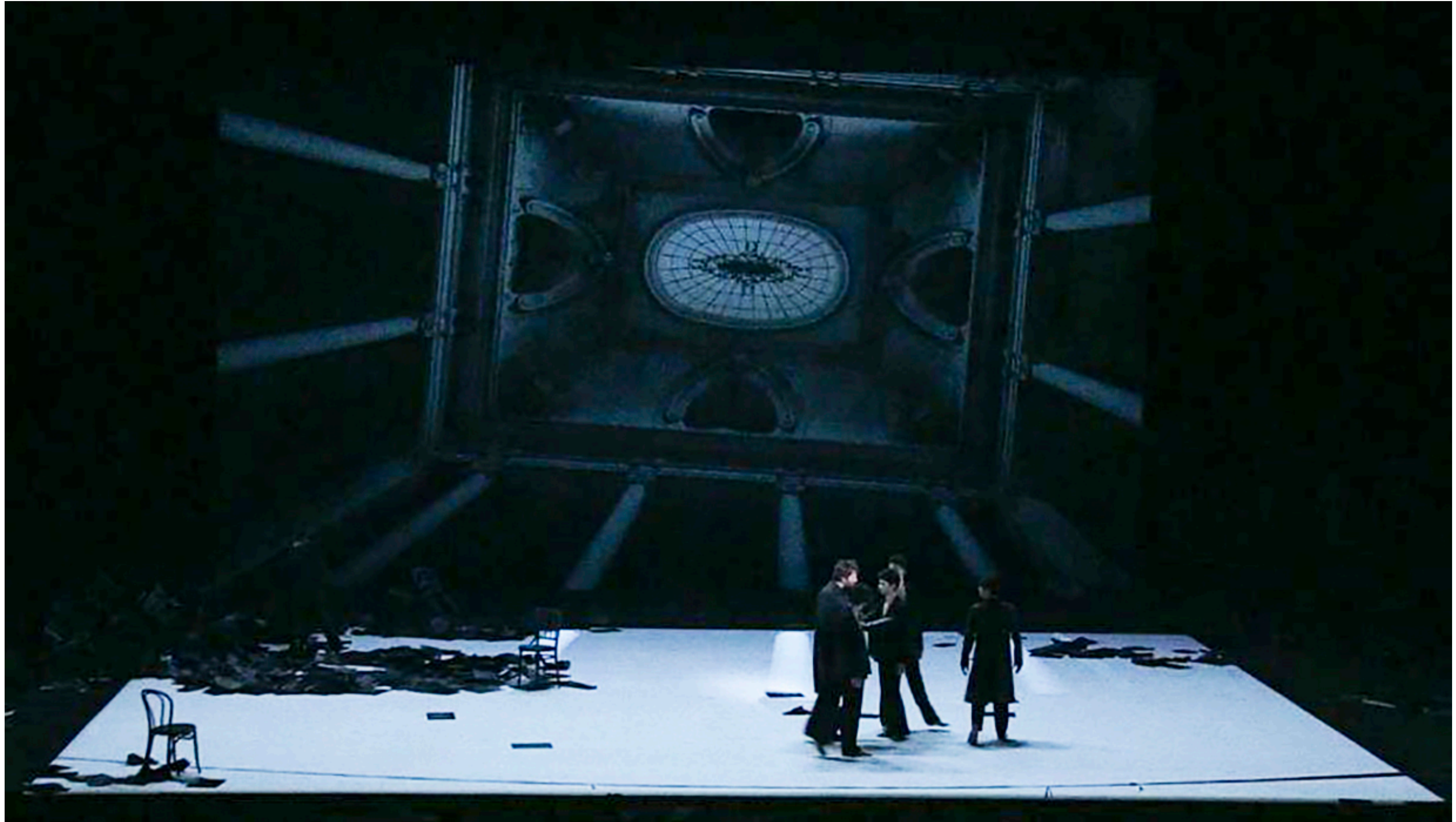
© Agathe Poupency



© Agathe Poupency









BUENOS AIRES, LE LIEU

Par Claudio Larrea

Il pleuvait cet après-midi-là à Buenos Aires et d'un coup, grâce aux accords du bandonéon d'Astor Piazzolla, la ville prit sens à mes yeux. Dans cette errance provoquée par ces mélodies, marquée au rythme des pas du tango, j'ai compris que j'appartenais à cette ville, que j'étais d'ici, qu'il n'existait pas d'autres lieux.

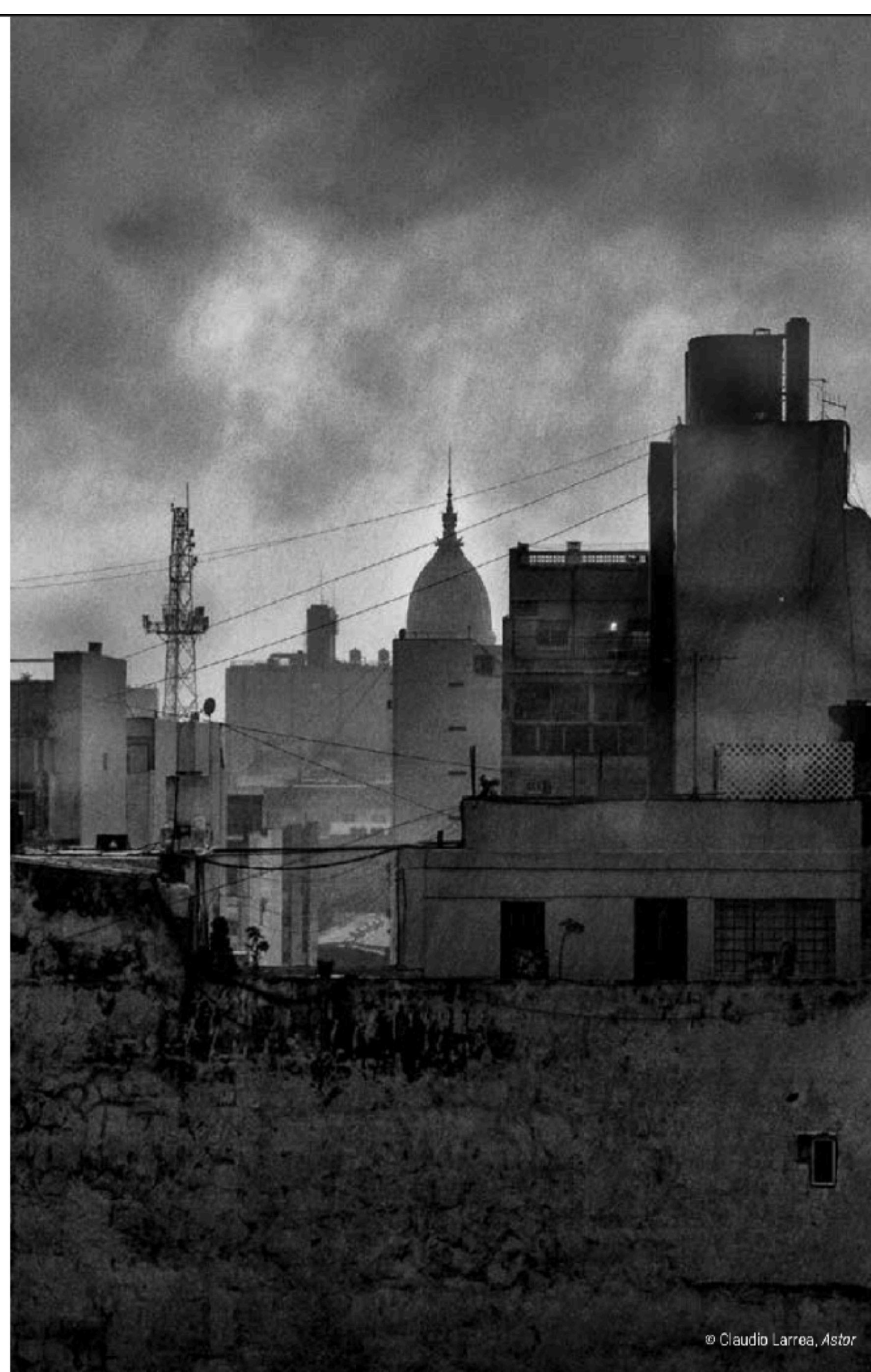
À ce moment-là et en ce point précis de la planète, je me suis perdu dans les rues, pleines de miroirs infinis qui reflètent plusieurs univers et ses belles imperfections, c'est là que j'ai initié ma première étape comme artiste surnommé «El Amante de Buenos Aires» (*L'Amant de Buenos Aires*). J'ai fait une série de portraits de la ville, de ses palaces, de ses constructions Art déco. Par la suite, je me suis enfoncé dans d'autres rues, plus obscures et sombres que l'on appelle «La République de Waires», mélange de deux lieux lointains, Weimer et Buenos Aires.

Le hasard a voulu que ma vie croise celle d'Astor Piazzolla et j'ai déménagé dans un appartement de sa première étape *porteña*¹ dans le quartier de Balvanera, proche du Congreso, où Astor avait composé *Tango* avec Jorge Luis Borges et où il a également composé l'emblématique *Milonga del Ángel*. Piazzolla appelait ce foyer, ayant une vue imprenable sur la ville, «un château dans l'air». Cette vue fut source d'inspiration essentielle pour créer des mélodies sonores. À travers ces fenêtres, je voyais la possibilité de voler tel un oiseau inquiet dans les ciels d'une métropole métisse, mélange de reine et de vagabonde. Ceux qui connaissent Buenos Aires, comprennent Piazzolla, ses mélodies douces et ses accords rudes.

C'est ainsi que l'œuvre photographique capturée dans *Maria de Buenos Aires* est le résultat de mon grand amour pour cette ville et de la musique d'Astor. Cette connexion sentimentale me ramène à un même point : mon «cœur-Buenos Aires»...

1. Porteño/Porteña est une expression courante en Argentine désignant les habitants de certaines villes portuaires.

Claudio Larrea est designer de production et photographe, son travail est spécialisé en architecture. Parmi ses dernières expositions figurent *Como Leer al Pato Pascual* (Fondation Getty, Los Angeles 2017) et *República de Waires* (Buenos Aires, Argentine 2018).



LES ARTISTES DU SPECTACLE

matias tripodi

CHORÉGRAPHIE ET DÉCORS



Danseur et chorégraphe de tango, Matias est né à Buenos Aires en 1985. Formé dans les lieux traditionnels de tango depuis l'âge de 16 ans, il

poursuit un parcours atypique vers plusieurs disciplines telles que la vidéo, le dessin, l'écriture, la musique et plusieurs techniques de danse. Licencié en linguistique et littérature à l'Université de Buenos Aires (2012), Matias se spécialise dans l'intégration d'outils et de langages artistiques pour des créations inspirées du tango. Sa recherche est marquée par l'objectif de transposer les mécanismes intimes de la danse du tango vers d'autres constructions esthétiques. En 2008 il commence divers projets comme professeur et danseur de tango, en Argentine et en Europe. En 2011 et 2012, il dispense des stages au Tanztheater Pina Bausch (pour la reprise de la pièce *Nur Du*). En 2013 il passe une année de résidence à Marseille pendant « Marseille capitale de la culture européenne ». Matias a suivi le travail indépendant des artistes tels que Boris Gibé (*Les choses de rien*), des danseurs du Tanztheater Pina Bausch et a mené plusieurs recherches liées à la dramaturgie et à la composition. Depuis 2012, il développe ses propres créations et projets chorégraphiques. En 2015 il s'installe en France. Matias a réalisé des projets avec des danseurs de l'Opéra national de Paris, le Ballet de l'Opéra de Leipzig, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, l'Orchestra Tipica de Tango de la Maison de l'Argentine La Grossa... Entre 2015 et 2016, il a été artiste associé d'Incidence Chorégraphique, sous la direction de Bruno Bouché. Depuis 2016, il commence à travailler avec Xinqi Huang. En 2016, il crée son propre système de notation chorégraphique pour le tango, projet qui le mène vers plusieurs pu-

blications et vers une dimension de l'art contemporain interdisciplinaire. Après une série de collaborations avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il propose sa première pièce avec cet opéra tango *Maria de Buenos Aires*.

nicolás agulló

DIRECTION MUSICALE



Né en Argentine, il participe à 17 ans au festival international *Guitarras del mundo* et enregistre un disque de guitare dédié à la musique traditionnelle argentine. Installé à Buenos Aires pour les études supérieures, il exerce en tant que violoniste au sein des orchestres de la Radio Nationale et des orchestres typiques de tango. En tant que représentant de la musique argentine et sud-américaine, il est sollicité pour jouer au Grand Auditorium du Palais des Festivals de Cannes, la Cité de la Musique à Marseille, La Cigale, l'Institut Cervantes ou la Maison de l'Amérique Latine à Paris ainsi qu'en Europe et en Amérique du Sud. Il a dirigé de nombreux orchestres et ensembles internationaux comme l'ensemble intercontemporain, l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, Savaria Szimfonikus Zenekar en Hongrie ou le Teatro Colon Academy Orchestra en Argentine. Chef titulaire de la formation symphonique du COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Écoles), il est aussi chef invité de l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris, l'Orchestre Français de Flûtes en France ou l'Ensemble Garage en Allemagne. Depuis 2014, il travaille au sein de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, notamment en dirigeant des orchestres du projet *Démos*. Diplômé de l'Université Catholique d'Argentine en direction d'orchestre en 2009, il obtient le Prix de direction d'or-

chestre au CRR de Reims avec Rut Schereiner en 2013 et se perfectionne auprès de Zsolt Nagy (CNSMDP). Il a participé à la prestigieuse académie du Festival de Lucerne en compagnie de Matthias Pintscher, Susanna Malkki et Alan Gilbert. Il a également travaillé avec Peter Eötvös au Festival Bartók, à Royaumont et à l'IRCAM. Ses recherches musicologiques sur l'évolution de la musique argentine au XX^e siècle publiées par EDUCA - Buenos Aires ont reçu une mention spéciale aux Prix Konex Musique Classique 2009 et ont été présentées au Salon international du livre de Buenos Aires en 2010. En 2018, il est invité à diriger l'Orchestre National de Lille sur un programme de tango contemporain.

xinqi huang

ASSISTANTE CHORÉGRAPHIE



Le parcours varié de Xinqi Huang combine danses traditionnelles et calligraphie chinoise, le yoga et une curiosité pour d'autres techniques corporelles. Sa rencontre avec le tango et avec la danseuse et chorégraphe argentine Carolina Udoviko, ont marqué profondément son parcours en danse. Elle s'intéresse également à la danse contemporaine. En 2016, elle commence une série de collaborations avec Matias Tripodi, qui ont comme résultat la construction d'un duo qui questionne le tango et ses possibles développements. Ensemble ils ont réalisé des projets chorégraphiques avec Incidence Chorégraphique (Paris), la Fabrique Autonome des Acteurs (Lorraine), la Maison de l'Argentine de Cité Universitaire et des festivals de la scène du tango européen. Xinqi Huang est basée à Poitiers depuis 2014.

xavier ronze

COSTUMES



Après une formation à l'école ESMOD-Paris (École Supérieure des Arts et Techniques de la Mode), Xavier Ronze entre à l'Atelier tailleur de l'Opéra Garnier en 1991. Promu chef d'Atelier en 2001, il prend la responsabilité du Service costumes de danse de l'Opéra national de Paris en 2009. *Raymonda acte III* (Palais Garnier, 2017), constitue sa première création costumes pour l'École de Danse de l'ONP. Il crée ainsi pour le chorégraphe Bruno Bouché les costumes de *Ça manque d'amour* (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, 2015) et de *Undoing world* pour le spectacle Bertaud / Bouché / Paul / Valastro (Palais Garnier, 2017). En décembre 2017, il signe avec le chorégraphe Alexander Ekman les costumes pour la création *Play* (Palais Garnier). En janvier 2018, dans le cadre de Surresnes cité Danse, Andrew Skeels lui confie la création des costumes de *Finding now*. Xavier Ronze collabore par ailleurs à de nombreuses productions de théâtre, comme costumier et/ou réalisateur de costumes, avec les metteurs en scène Richard Brune: *Tryptique de trois farces* de Ramon del valle Inclan au Théâtre de l'Esplanade de Saint Etienne (1995), *L'Opéra des gueux* de John Gay au Théâtre de la Renaissance à Oullins (1998); Claude Baqué: *Anatole* d'Arthur Schnitzler au théâtre de l'Athénée (2003), *La Dame de la mer* Henrik Ibsen, au théâtre des Bouffes du Nord (2012); Zabou Breitmann: *L'Hiver sous la table* de Rolland Topor au théâtre de l'Atelier (2004); Jacques Lassalle: *La Danse de mort* d'August Strinberg, au théâtre de l'Athénée Louis Jouvet (2004), *La Bête dans la Jungle* de James Lord, au théâtre de la Madeleine (2004); Yasmina Réza: *Antoine Les Dieux du carnage* (2008) Stéphane Roussel: Sylvia von Harden, *Monocle*, au Théâtre national du Luxembourg (2010); Jacques Gamblin: *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* au Théâtre de Chalons-en-Champagne (2007).

romain de lagarde

LUMIÈRES



Il se forme à l'éclairage depuis 2002, diplômé d'un DMA de régie de spectacle option lumière, il suit le parcours du département réalisation lumière de l'École nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT) d'où il sort diplômé en 2009. Il se forme par ailleurs auprès de Maryse Gautier, dont il est l'assistant à l'Opéra de Dijon sur *Cost fan Tutte*, au Ballet de l'OnR sur *La Strada*, et sur les pièces du chorégraphe Fabrice Ramalingom. Il travaille également en tant qu'assistant auprès de Joel Hourbeight sur différentes créations, à l'Opéra de Toulon sur *Der Freischütz*, au théâtre à la Colline (Paris) sur *Un long voyage du jour à la nuit*, mis en scène par Cécile Pauthe, et au TNS sur *Du Mariage au divorce*, mis en scène par Alain Françon. Il participe à de nombreux projets en tant que créateur lumière pour le théâtre à L'ENSATT sur *Mausier*, mis en scène par Mathias Langhoff, au NTH8 (Lyon) sur *Pale Blue Dot*, mis en scène par Étienne Gaudillère, pour la danse contemporaine à la Comédie de Saint-Étienne sur *Clank's*, chorégraphié par Cécile Lalloy, pour le cirque contemporain au Théâtre Montfort (Paris) sur *Dans le ventre de la Ballerine*, mis en scène par J.-B. Mollet, et récemment à la Scène nationale de Besançon sur *L'Absolu*, de l'artiste Boris Bigé. Pour l'opéra, il crée la lumière des mises en scène d'Alexandra Lacroix, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Il mondo della luna* de Haydn et *Didon et Enée* de Purcell, représentés au Théâtre Mouffetard (Paris).

claudio larrea

PHOTOGRAPHIES (PROJECTIONS SCÉNIQUES)



Né en Argentine en 1963, Claudio Larrea a étudié le journalisme et l'Histoire de l'Art à Buenos Aires puis les techniques audiovisuelles à Madrid. En 1986, il a commencé sa carrière professionnelle comme directeur d'art pour des projets graphiques et audiovisuelles (*Rol-*

ling Stone y Cosmopolitan magazine). En 2001, il s'installe à Barcelone, où il continue son activité professionnelle (Directeur artistique du clip vidéo de Kyle Minogue "Slow"). En 2010, il retourne à Buenos Aires et il commence un relèvement photographique de la ville, qui l'amène à développer un regard personnel de l'architecture de Buenos Aires. Entre la géométrie implicite des formes et l'obsession pour les détails, son univers visuel réinvente un passé d'une ville cosmopolite comme Buenos Aires. Comme résultat de cette recherche, il présente les séries *El amante de Buenos Aires* et *República de Waires*. En 2017, il participe à l'exposition «Comment lire Pato Pascual» (Pacific Standard Time-Fondation Getty de Los Angeles). Il a reçu de nombreuses mentions en Argentine dans Salon Nacional de Arte, Salon Nacional de Fotografía, et la Bional de Arte x Arte entre autres. Actuellement, il est de nouveau installé à Barcelone.

ana karina rossi

MARIA



Elle étudie le piano et le chant lyrique au Conservatoire National de Montevideo, et acquiert ainsi de solides bases musicales. À Buenos Aires elle se forme au chant à l'Académie nationale du Tango, présidée par Horacio Ferrer, puis se perfectionne ses études de chant à Londres. Elle a travaillé avec Horacio Ferrer, le poète d'Astor Piazzolla (avec qui elle enregistre l'album *Tango y Gotan*), le pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann, et d'autres. Elle fut choisie pour le rôle principal de *Dandy*, le dernier opéra d'Horacio Ferrer. Avec une expérience riche en tant qu'interprète de tango sur de nombreuses scènes musicales et de théâtres du monde entier, elle collabore avec des artistes de diverses disciplines. Elle cumule les rôles de productrice et de directrice artistique de projets pluridisciplinaires et multiculturels impliquant la danse, la mode, le cinéma, la radio et la télévision. Elle cherche sans cesse à se développer, explorer et exploiter les frontières artistiques dans la musique, le théâtre, et à se proposer à un public mondial. Elle dé-

veloppe parallèlement à sa carrière de chanteuse, un travail pédagogique et est présente dans des festivals en France où elle anime des stages et des masterclasses. Elle réside à Paris depuis 2013.

stefan sbonnik

TÉNOR



Ce ténor allemand étudie le chant avec Annette Koch à Münster et puis à l'Université de Munich avec Lars Woldt depuis 2015. Il suit les masterclasses de Götz Alsmann à Münster, Susan Anthony à Detmold et Bernhard Adler à Vienne. Durant ses études, il interprète une dizaine de rôles dont le rôle-titre du Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi, Kalil (*Die arabische Nacht* de Christian Jost) et Remendado (*Carmen*) à Munich et à Ingolstadt et participe notamment à la recréation d'un opéra baroque à Kassel en 2013. Récemment, il chante *Bill (Flight)* de Jonathan Dove au Prinzregententheater de Munich, ainsi qu'en soliste à Bielefeld dans *Hymn of Praise* de Mendelssohn, à Salzbourg dans l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, à Exeter dans le *War Requiem* de Britten, aux Kasseler Musiktage dans le *Messie* de Haendel dans la version de Mozart. Il est détenteur d'une bourse d'études du Cercle Richard Wagner et chante *Die schöne Müllerin* de Schubert lors d'un enregistrement pour Deutschlandradio Kultur. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et chante au cours de la saison 2018-2019, dans les productions de *Barkauf* et *Maria de Buenos Aires*.

alejandro guyot

EL DUENDE



Écrivain et compositeur argentin, il est l'un des protagonistes de la scène du tango du XXI^e siècle. Il a contribué au renouvellement de la musique du tango. Chanteur emblématique du 34 *puñaladas*, avec qui il a été nommé pour plusieurs prix en Argentine (Premios Gardel), il

a également collaboré avec des orchestres comme El Arranque, Coviello et Astilleros. Il a été programmé dans les principales scènes du tango à Buenos Aires et a développé des projets avec la Laeiszhalle, la Sala Sinfónica de Hambourg. En tant qu'écrivain, il a publié *Brumaires* qu'il a présenté au Salon du Livre de Paris, à la Sorbonne et à Rennes, en 2014. Il est professeur de chant à Escuela de Música Popular de Avellaneda (EMPA).

federico sanz

VIOLON SOLO



Né à Rosario, Argentine, Federico Sanz est le fondateur et directeur musical de l'orchestre La Grossa. Violoniste, il a commencé très tôt sa formation classique avec, notamment, Pablo Saraví, Premier violon de l'Orchestre philharmonique du Théâtre Colon de Buenos Aires. Il a ensuite intégré les orchestres symphoniques de Rosario et de Neuquen. À 20 ans, il a été sélectionné pour représenter l'Argentine au Festival de Campos de Jordão au Brésil, manifestation de musique classique la plus importante d'Amérique latine. Dès son plus jeune âge, il s'est formé au tango avec des grands maîtres comme Pablo Agri et Juan José Mosalini. Ils lui ont transmis une expertise et un savoir-faire unique, une manière d'interpréter chaque style du tango qui lui a permis de développer à son tour un style qui le caractérise. Au cours de sa carrière, il a intégré les orchestres de tango de Rodolfo Montironi, Javier Lo Re et Juanjo Mosalini. Ce sont eux qui lui ont donné l'envie de s'exercer en même temps dans les rôles de violoniste et de chef d'orchestre. Installé en France en 2009, il a suivi les cours de Gilles Lefèvre et de Manuel Solans. Membre créateur du trio de neotango PRISMA, Federico mène un travail sur l'expérimentation de nouvelles musiques. Il est passionné de lutherie et exerce comme professeur de musique classique et tango.